

Regions

Deux jeunes acteurs renversants

CRITIQUE · Les Flamands d'Abattoir Fermé ont électrisé le Belluard jeudi. La veille, les Bernois de Schauptatz International ont un peu déçu.

florence michel

Le froid qui vous fige sur votre chaise, ce fut le seul point commun entre les soirées de théâtre de mercredi et jeudi au Belluard Bollwerk International (BBI). Deux langages aux antipodes: d'abord les Bernois de Schauptatz International avec «King Kong sur les plages sanglantes de la civilisation (Château Europe II)».

Ici, le spectacle est sur un écran. Le quatuor présente le film qu'il a tourné du côté d'Almeria, un pseudo-documentaire sur les traces d'une créature effrayante à la King Kong: le clandestin africain qui débarque de nuit sur les plages andalouses et convoite la belle et blonde Europe.

Silhouettes furtives

Celle-ci en a peur mais y trouve son compte: pour pouvoir manger des tomates en hiver, elle exploite sa force de travail. Le quatuor trouve des indices, comme ces vêtements de la traversée abandonnés par les immigrés, qui emportent des habits secs dans des sacs plastique. Mais par le plus grand des cynismes - qui est aussi celui de la forteresse Europe, on ne verra pas de vrais Africains dans le film. Juste deux silhouettes furtives au bord d'une route.

Les membres de Schauptatz International sont sur scène pour une traduction simultanée du film. Puis ils se disputent violemment sur le bien-fondé de leur entreprise artistique («Ne les avons-nous pas aussi exploités?», moment grandiose), et amènent l'attraction: King Kong. Quatre figurants sortent d'une bâche. Des Fribourgeois aux origines africaines qui vous regardent simplement, tandis qu'un cageot de tomates est déversé.

Première en français

Les très bonnes idées de cette troupe qui fait passer des messages humains et politiques avec un humour décalé, n'atteignent toutefois ici pas un sommet. Surtout par manque de concision et, nous a-t-il semblé, de précision dans la version française qui était une première.